



65 % des Français estiment que ce n'est pas le moment d'acheter une voiture



En raison de l'inflation croissante, qui touche l'alimentaire comme les carburants, la grande majorité des Français rencontre des difficultés financières. Cela se constate également sur leurs habitudes de consommation. Une récente étude montre que l'achat automobile en pâtit.

Malgré le fait que l'inflation pèse dans l'intention d'achat, « *la voiture reste un achat plaisir et essentiel.* » C'est en tout cas ce que se persuade Raynald Thevenet, le directeur général du mandataire AutoJM. Dans une récente étude comportementale commandée auprès des experts du cabinet BVA, on apprend pourtant que **32 % d'un échantillon représentatif de la population française ont renoncé à l'achat d'un véhicule cette année**. Dans les faits, seuls 15 % des Français envisagent d'acheter une voiture dans les douze prochains mois. Des faibles proportions qui s'expliquent par un autre pourcentage, celui des automobilistes estimant que le moment n'est pas propice à l'achat d'une voiture : les Français sont 65 % à le penser.

« *Le pouvoir d'achat en berne des Français incite mécaniquement les acheteurs à se tourner vers les modèles de seconde main au détriment du neuf* », analyse Raynald Thevenet, dont le concessionnaire qu'il représente est présent sur le marché depuis 1975. Le sondage montre effectivement que **63 % des Français ont une préférence pour les voitures d'occasion**. Le budget moyen des acheteurs potentiels atteint les 18 869 euros. Car l'écrasante majorité des habitants de l'Hexagone préfère opter pour la solution consistant à conserver le plus longtemps possible le même véhicule. Ils sont 77 % à ainsi éviter un achat, choisissant de garder leur voiture en moyenne huit ans. Les Français modestes tournent le dos à l'électrique

L'enquête commanditée par AutoJM montre cependant **un paradoxe dans le comportement** des Français. Bien qu'ils souhaitent se tourner vers l'occasion ou qu'ils décident de ne pas changer de véhicule, ils sont 43 % à ne pas envisager l'achat d'un nouveau véhicule d'entrée de gamme. Plus intéressant encore, 39 % d'entre eux ne veulent pas rogner sur les options. « *La tendance à vouloir conserver son véhicule actuel le plus longtemps possible, à privilégier l'occasion et à se détourner de l'électrique souligne à la fois les conséquences de l'inflation sur les projets d'achat automobile des*



Français, mais surtout leur résilience et leur adaptabilité face à ces temps économiquement difficiles », poursuit Reynald Thevenet.

Un dernier point intéressant pointé par le cabinet BVM concerne les mobilités dites « propres », qui ne parviennent toujours pas à séduire les foyers les moins aisés. Encore récemment, un sondage OpinionWay pour Aramisauto montre que seul un ménage modeste sur dix est prêt à acheter une voiture électrique aujourd'hui. Celui dévoilé par AutoJM va également dans ce sens puisqu'il assure que **61 % des Français pensent qu'il n'est pas intéressant d'acheter un véhicule électrique dans le contexte actuel**. Et cela malgré les aides gouvernementales, qui comprennent depuis peu une offre de leasing social à moins de 100 euros par mois pour trois véhicules français, dont la toute nouvelle Citroën ë-C3.

